

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires: **Pagination continue.**

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

FAUNE CANADIENNE

HYMÉNOPTÈRES

—

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

(Continué de la page 336).

 8. *Phygadeuon maculatus*, Prov. X, p. 67.

♂—Avec les antennes sans anneau pâle et les jambes postérieures entièrement noires.

 20. *Phygadeuon mucronatus*, Prov. XI, 73.

♂—Antennes sans anneau pâle. Pattes noires, les 4 jambes antérieures avec une ligne blanche en dehors. Abdomen poli, brillant, quelquefois roux-brunâtre, mais le plus souvent entièrement noir.—CC.

 29. *Phygadeuon rufulus*. Prov. XI, 76, est un *Meso-leptus*.

 29. *Phygadeuon de-Lavoie*. *Phygadeuon Lavoiei*, nov. sp.

♀—Long. .15 pce. Noir, brillant; les mandibules, les écailles alaires, tous les trochantins avec les 4 hanches antérieures, blanc, le scape en dessous avec les pattes, roux-pâle. Antennes assez longues, plus épaisses à l'extrémité, mais non enroulées. Thorax allongé, déprimé, le métathorax avec une pointe courte aux angles. Ailes subhyalines, les nervures brunes, pâles à la base, le stigma d'un jaune

sale, aréole pentagonale. Pattes d'un roux sale, les jambes postérieures avec l'extrémité noire, leurs hanches aussi noires. Abdomen à pédicule court, en ovale allongé, poli, brillant, le ventre jaune à la base; tarière de la moitié de l'abdomen environ.—R.

Capturé à Douglastown (Gaspé).

Dédié à M. Raoul Lavoie, zélé entomologiste de St-Roch de Québec.

30. Phygadeuon commun.. *Phygadeuon vulgaris*, Cress. Proc. Ent. Soc. Phil. iii, p. 310, ♀.

♀—Long. .28 pce. Noir avec l'abdomen roux; mandibules roussâtres. Antennes fortes et courtes, enroulées à l'extrémité, roussâtres à la base, souvent plus pâles au milieu et noires à l'extrémité, le scapè robuste. Ecusson aplati, poli, avec une double excavation en avant. Ailes hyalines, légèrement enfumées; les nervures et le stigma, brun. Abdomen ovalaire, aplati, poli, entièrement roux, excepté la base du pédicule qui est noire; tarière de la moitié de l'abdomen en longueur. Pattes rousses, les postérieures avec les hanches plus ou moins foncées, quelquefois presque noires.—PC.

Espèce très variable dans sa coloration. Sa plus petite taille, ses jambes sans lignes blanches et son absence d'anneau blanc aux antennes le distinguent surtout du *micronatus*.

31. Phygadeuon à-orbites-blancs. *Phygadeuon orbitalis*, nov. sp.

♂—Long. .22 pce. Noir; deux larges lignes orbitales au dessous des antennes, avec les scapulaires, blanc; les pattes et l'abdomen roux. Antennes assez longues, fortes, sétacées, entièrement noires. Thorax poli, brillant, le métathorax à lignes soulevées distinctes, ses angles subépineux. Ailes subhyalines, le stigma brun, les scapulaires blanches, très apparentes. Pattes rousses, les postérieures avec l'extrémité des cuisses et des jambes ainsi que leurs tarsi, noir; toutes les hanches noires. Abdomen allongé, subcylindrique, roux, la moitié du premier segment avec les derniers, noir.—R.

32. Phygadeuon à-grosse-tête. *Phygadeuon cephalicus*, nov. spe

♂—Long. .22 pce. Noir; tête fort grosse, épaisse en arrière des yeux. Antennes médiocres, tout noires. Thorax robuste; métathorax arrondi, sans aréole distincte. Ailes hyalines, le stigma noir, avec un point pâle à la base. Pattes noires, les 4 jambes antérieures rouss-

âtres. Abdomen en ovale allongé, les segments 2 et 3 d'un roux brunâtre, le reste noir.—R.

Cette espèce se sépare surtout de ses voisines par la couleur de ses pattes.

33 Phygadeuon à côtés-parallèles. *Phygadeuon parallelus*, nov. sp.

♂—Long. .20 pce. Noir avec l'abdomen taché de roux, les palpes, les écailles alaires, blanc ; la face et les antennes entièrement noires ; tête moyenne, transversale, ses angles arrondis. Métathorax à carènes distinctes, ses angles postérieurs sub-épineux. Ailes hyalines, le stigma brun, l'aréole pentagonale. Pattes d'un roux sale, les hanches noires, les cuisses au milieu avec l'extrémité des jambes postérieures et leurs tarses, plus ou moins obscures. Abdomen allongé, à côtés parallèles, le 1er segment aciculé, noir de même que les terminaux, roux dans le reste.

Bien distinct de l'*ovalis* par sa forme et sa coloration.

34. Phygadeuon à-3-anneaux. *Phygadeuon 3-annulatus*, n. sp.

♀—Long. .28 pce. Noir avec l'abdomen roux excepté à l'extrémité. Les palpes, une ligne sur le chaperon, un anneau aux antennes, les écailles alaires, blanc. Antennes longues, assez grêles, noires avec un anneau blanc au milieu, la base quelquefois roussâtre en dessous. Thorax noir, le mésothorax arrondi, à lignes soulevées peu distinctes. Ailes hyalines, le stigma noir. Pattes rousses, les postérieures avec un petit anneau blanc à la base des jambes, à la base du 1er article des tarses et sur le 2e article, le reste noir excepté les cuisses qui sont rousses avec l'extrémité noire ; toutes les hanches noires. Abdomen ovulaire, aplati, noir à l'extrémité, avec la tarière d'environ la moitié de sa longueur.

Se distingue surtout de l'*occidentalis* par la brièveté de sa tarière et son thorax entièrement noir.

35. Phygadeuon de-Mignault. *Phygadeuon Mignaulti*, nov. sp.

♀—Long. .18 pce. Noir avec l'abdomen rouge. Antennes passablement longues, tout noires, fort épaisses à l'extrémité, enroulées, les articles 3 et 4 allongés, les autres allant toujours en diminuant. Thorax poli, brillant, le métathorax avec une aréole centrale en carré. Ailes hyalines, le stigma avec les écailles, noir. Pattes rousses, y compris les hanches et les trochantins, les tarses postérieurs avec l'extrémité de leurs jambes, plus ou moins obscur. Abdomen en ovale,

déprimé, arrondi à l'extrémité, poli, brillant, le premier segment noir, le reste roux; tarière moins du quart de l'abdomen.—R.

Nous dédions cette nouvelle espèce à M. J. D. Mignault, M. D. de Montréal, grand amateur d'histoire naturelle, surtout de botanique.

36. Phygadeuon aciculé. *Phygadeuon aciculatus*, nov. sp.

♂—Noir; le scape en dessous, les écailles alaires, les pattes avec l'abdomen, roux plus ou moins, clair. Face large, finement ponctuée, tuberculeuse au milieu. Métathorax inerme, à lignes soulevées distinctes. Ailes hyalines, le stigma noir. Pattes rousses, y compris les 4 hanches antérieures, les postérieures avec les tarses, les hanches et l'extrémité des cuisses et des jambes, noir. Abdomen assez fort, en ovale allongé, le premier segment avec les 2 derniers noirs, le reste roux, la 2e segment aciculé à sa base d'une manière très distincte.—R.

37. Phygadeuon de-Lechevallier. *Phygadeuon Lechevallieri*, nov. sp.

♀—Long. .15 pce. Noir, avec les pattes et l'abdomen rouges. La face finement ponctuée, avec une protubérance au milieu. Le scape des antennes roux en dessous. Thorax allongé, peu robuste; métathorax allongé, avec une aréole en carré sur le disque. Ailes hyalines, iridescentes, le stigma noir. Pattes entièrement rousses, y compris les hanches et les trochantins. Abdomen en ovale, poli, brillant, déprimé, noir sur le premier segment et sur les derniers; tarière forte, de plus de la moitié de l'abdomen en longueur.—R.

Dédié à M. Alfred Lechevallier, naturaliste de Montréal.

38. Phygadeuon à-longues-cornes. *Phygadeuon cornutus*, nov. sp.

♀—Long. .17 pce. Noir, poli, brillant, avec les pattes et une bande à l'abdomen, roux. Antennes longues, à articles allongés, brun-foncé, d'un roux sale à la base, les scape entièrement noir. Thorax allongé, déprimé, le métathorax avec carènes distinctes et portant un mucron sur les angles latéraux. Ailes légèrement fuligineuses, le stigma noir avec une tache blanche à la base, l'aréole pentagonale. Pattes d'un beau roux clair, l'extrémité des cuisses et des jambes postérieures, noire. Abdomen poli, brillant, en ovale à part le pédicule qui porte une petite fossette sur son disque, les segment 2 avec 3, excepté au sommet, roux, le reste noir; tarière forte, un peu plus court que l'abdomen.

Son métathorax mucroné et ses antennes non annelées le distinguent surtout des espèces voisines.

39. **Phygadeuon d'automne.** *Phygadeuon autumnalis*, nov. sp.

♀ — Long. .15 pce. Noir avec l'abdomen taché de roux; les mandibules, les palpes avec les écailles alaires, blanc-jaunâtre; le scape roux, du moins en dessous, mais le plus souvent entièrement noir. Métathorax à lignes soulevées distinctes. Ailes hyalines, le stigma grand, brun, l'aréole pentagonale. Pattes d'un roux pâle, les hanches postérieures noires, rousses au sommet, leurs jambes noires à la base base et à l'extrémité, plus ou moins rousses au milieu, leurs tarses bruns. Abdomen assez court, à pédicule grêle, portant une fossette au sommet, noir, avec le milieu du dos plus ou moins taché de roux.

Rapproché de *l'aciculatus*, mais s'en distinguant surtout par sa taille plus petite et la coloration de ses cuisses postérieures. 2 spécimens ♂ pris en octobre dernier sur des feuilles de saule.

40. **Phygadeuon subépineux.** *Phygadeuon subspinosus*, nov. sp.

♂ — Long. .19 pce. Noir; une tache aux mandibules avec les scapulaires, blanc; le scape en dessous, avec les pattes et le milieu de l'abdomen, roux. Face couverte d'une pubescence grisâtre dense. Métathorax à lignes soulevées distinctes, subépineux aux angles. Ailes hyalines, le stigma brun. Pattes rousses, de même que les hanches, les tarses postérieurs avec l'extrémité de leurs jambes et de leurs cuisses, noir. Abdomen en ovale allongé, le premier segment avec les 2 derniers noirs, le reste roux.—R.

41. **Phygadeuon resserré.** *Phygadeuon constrictus*, nov. sp.

♂ — Long. .20 pce. Noir; les écailles alaires blanches, les pattes avec l'abdomen, roux. Face glabre; antennes noires, le scape roux en dessous. Métathorax resserré à la base, arrondi postérieurement. Inerte, à lignes soulevées formant une aréole étroite sur le disque. Ailes légèrement enfumées, le stigma noir avec une tache pâle à la base. Pattes rousses, les postérieures avec les tarses et l'extrémité des jambes, brun. Abdomen roux avec le premier segment et les derniers noirs, le reste roux.—R.

42. **Phygadeuon terminé-de-noir.** *Phygadeuon terminatus*, nov. sp.

♀—Long. .25 pce. La tête, le thorax avec les trois segments terminaux de l'abdomen, noir, le reste d'un beau roux. Antennes fortes, enroulées, noires avec un anneau pâle au milieu. Mandibules rousses. Thorax noir, le prothorax avec le mésothorax en partie, et l'écusson, roux. Métathorax finement ponctué, inerme. Ailes hyalines, les nervures brunes, le stigma jaunâtre. Pattes rousses, les postérieures avec les hanches, les cuisses, excepté à la base et l'extrémité des jambes, noir. Abdomen en ovale allongé, roux, avec les 3 segments terminaux noirs; tarière sortante seulement.—R.

Capturé au CapRouge.

43. Phygadeuon roux. *Phygadeuon rubricus*, nov. sp.

♀—Long. .23 pce. D'un roux brunâtre; les mandibules avec un anneau aux antennes, jaune. Face large, ponctuée, avec une protubérance au milieu. Antennes noires, avec un anneau jaune au milieu, fortes, enroulées à l'extrémité, le scape roux en dessous. Thorax robuste, les environs de l'écusson avec les sutures des flancs, noir; métathorax très finement ponctué, sans lignes soulevées distinctes. Ailes hyalines, le stigma roussâtre, nervure moyenne avec un rudiment de nervure au milieu. Pattes rousses, les postérieures avec l'extrémité des hanches, des cuisses et des jambes, noir. Abdomen entièrement roux, robuste, convexe; tarière moins du quart de sa longueur.—R.

44. Phygadeuon à-bandes-alternes. *Phygadeuon alternans*, nov. sp.

♀—Long. .15 pce. Noir varié de roux; les mandibules, le tubercule au milieu de la face, le scape en dessous, l'écusson, avec les pattes et l'abdomen en partie, roux. Antennes courtes, fortement enroulées, noires avec un petit anneau jaune au delà du milieu. Dos du mésothorax plus ou moins roux, sans lignes soulevées distinctes. Ailes longues et étroites, tous les segments noirs à la base et roux au sommet; tarière moins du quart de l'abdomen en longueur.—R.

Espèce bien distincte par les bandes alternes de son abdomen.

45. Phygadeuon sans-queue. *Phygadeuon acaudus*, nov. sp.

♀—Long. .18 pce. Noir; les mandibules, la base des antennes, les pattes avec les segments 2 et 3 de l'abdomen, roux. Tête en carré; face finement ponctuée; antennes rousses avec l'extrémité brune, portant au milieu un anneau blanc plus ou moins distinct. Ailes hyalines, les nervure et le stigma, brun; les écailles blanches. Pattes rousses, les postérieures avec l'extrémité des cuisses et des jambes plus ou

moins noire. Abdomen allongé, étroit, les segments 2 et 3 roux, le reste noir; tarière à peine visible. Le métathorax à lignes soulevées, peu saillantes, les côtés sans tubercules.

Se distingue du *subfuscus* par la forme de son abdomen et son absence de tarière, et du *vulgaris*, par les sculptures de son métathorax.

46. Phygadeuon en-pointe. *Phygadeuon attenuatus*, nov. sp.

♀—Long. .20 pce. Noir; les mandibules, le labre, les antennes, les pattes avec l'abdomen, roux. Les antennes noires à l'extrémité seulement. Les écailles alaires blanches. Ailes hyalines, les nervures et le stigma, brun. Métathorax à peine rugueux, strié transversalement en arrière, sans tubercules latéraux. Pattes rousses, les hanches antérieures jaunâtres. Abdomen poli, linéaire, en pointe à l'extrémité, le 1er segment noir, son extrémité avec tous les autres segments d'un roux plus ou moins sale; la tarière à peine sortante.

Voisin du *cornutus*, mais en différant grandement par son abdomen.

Gen. HEMITELES, Grav., XI, p. 119.

Des 13 espèces décrites, retranchez *orbicularis*, qui est le ♂ de *Stilpnus Americanus*, Cress., et ajoutez les 4 nouvelles qui suivent; la clef donnée pour la distinction de ces espèces pouvant en conséquence être remplacée par la suivante.

- 1(27) Ailes hyalines, non traversées de bandes brunes;
- 2(13) Hanches postérieures noires, du moins à la base;
- 3(4) Scape entièrement noir..... 13. **nigricans**, n. sp.
- 4(3) Scape roux ou blanc, du moins en dessous;
- 5(10) Les 4 hanches antérieures noires;
- 6(7) La bouche noire..... 2. **scabrosus**.
- 7(6) La bouche rousse ou blanche;
- 8(9) Cellule radiale contiguë avec la 2e discoïdale..... 6. **ovalis**.
- 9(8) Cellule radiale séparée de la 2e discoïdale par une aréole incomplète..... 3. **parvus**.
- 10(5) Les 4 hanches antérieures blanches;
- 11(12) Le scape ♀ roux en dessous; abdomen noir..... 14. **pallipennis**, n. sp.
- 12(11) Le scape blanc en dessous; abdomen noir et roux..... 15. **crassus**, n. sp.

- 13(2) Hanches postérieures rousses ;
 14(15) Scape entièrement noir ; antennes roussâtres.... 5. *ruficoxus*.
 15(14) Scape roux ou blanc, du moins en dessous ;
 16(17) Tarière plus longue que l'abdomen..... 4. *caudatus*.
 17(16) Tarière plus courte que l'abdomen ;
 18(23) Face noire ;
 19(20) Métathorax subépineux..... 10. *subspinosus*.
 20(19) Métathorax inerme ;
 21(22) Antennes courtes ; abdomen brun-roussâtre 1. *mandibularis*.
 22(21) Antennes très longues ; abdomen roux au milieu
 en dessus..... 16. *longicornis*, n. sp.
 23(18) Face blanche ;
 25(26) Abdomen roux, tous les segments tachés de noir
 à la base..... 7. *semirufus*
 26(25) Abdomen jaunâtre, noir sur les côtés..... 8. *tener*.
 27(1) Ailes traversées par des bandes brunes ;
 28(29) Une seule bande brune aux ailes..... 11. *humeralis*.
 29(30) Deux bandes brunes aux ailes..... 12. *sessilis*.
 30(29) Trois bandes brunes aux ailes..... 9. *utilis*.

13. Hémitèle noirâtre *Hemiteles nigricans*, nov. sp.

♂—Long. .15 pce. Noir ; les pattes rousses. Antennes, y compris le scape, noires. Écailles alaires roussâtres. Métathorax oblique postérieurement, à lignes soulevées distinctes. Ailes hyalines, stigma grand, brun, sans tache pâle à la base, aréole avec les 2 nervures externes absentes. Pattes roussâtres, les 4 hanches postérieures avec l'extrémité des cuisses, des jambes et les tarses de la dernière paire, en entier, noir. Abdomen linéaire, noir, les segments médians plus ou moins distinctement roux en dessus.—R.

14. Hémitèle ailes-pâles. *Hemiteles pallipennis*, nov. sp.

♀—Long. .12 pce. Noir ; le scape en dessous, avec les pattes, roussâtre ; les mandibules, les écailles alaires avec les 4 hanches antérieures, blanc. Antennes assez robustes, le métathorax arrondi, à lignes soulevées médiocres. Ailes hyalines, les nervures et le stigma, jaune-pâle, aréole grande, avec la nervure extérieure oblitérée. Pattes d'un roux pâle, les hanches postérieures avec l'extrémité de leurs cuisses, la base et l'extrémité de leurs jambes, et leurs tarses en partie, noir. Abdomen robuste, en ovale, noir, les segments 2 et 3 ponctués avec une marge soulevée et polie au sommet, presque tous les segments finement marginés de roux à l'extrémité, le premier uni ; tarière de plus de la moitié de l'abdomen.

♂—Avec le scape blanc en dessous, et le 2e segment abdominal traversé par une bande rousse au sommet.—AC.

15. Hémitèle épais. *Hemiteles crassus*, nov. sp.

♂—Long. .15 pce. Noir ; les mandibules, le scape en dessous, les écailles alaires, avec les 4 hanches antérieures, blanc. Antennes assez courtes, passablement fortes, noires. Thorax court, fort robuste, le métathorax avec une aréole transversale très étroite. Ailes hyalines, le stigma grand, brun-foncé, l'aréole manquant de la nervure extérieure. Pattes rousses, les hanches antérieures blanches, les intermédiaires noires à la base et blanches à l'extrémité, les postérieures entièrement noires, les pattes postérieures avec l'extrémité des cuisses, les jambes excepté à la base et les tarse, plus ou moins obscur. Abdomen assez robuste, noir, les segments 2 et 3 roux avec une bande noire plus ou moins large au sommet.—AC.

Bien distinct du ♂ *pallipennis* par son thorax épais, son abdomen plus robuste, etc.

16. Hémitèle à-longues-cornes. *Hemiteles longicornis*, nov. sp.

♀—Long .15 pce. Noir ; les mandibules, le scape en dessous, avec les pattes, roux-pâle ; les écailles alaires avec les 4 trochantins antérieurs, blanc. Antennes fort longues, un peu plus épaisses à l'extrémité, noires. Métathorax arrondi, inerme. Ailes hyalines, le stigma brun ; aréole, avec la nervure extérieure absente. Pattes roux-pâle, y compris les hanches, les postérieures avec l'extrémité des jambes, obscur. Abdomen poli, brillant, en ovale, noir, les segments 2 et 3 roux, plus ou moins tachés de noir ; tarière plus courte que l'abdomen.—PC.

Gen. CRYPTUS, Fabr. XI, p. 129.

Des 30 espèces décrites, retranchez la 10e, *flavipectus*, qui n'est qu'une variété de l'*Ichneumon scitulus*, Cress., et ajoutez les 4 suivantes, dont 3 sont nouvelles.

3. Cryptus sericeifrons, Prov. p. 331.

♂—Avec les mandibules, les palpes, les écailles, alaires, les 4 hanches antérieures et leurs trochantins, blanc, les trochantins postérieurs noirs.

30. Crypte robuste. *Cryptus robustus*, Cress. Proc. Ent. Soc. Phil. iii, p. 239, ♀.

♀—Long. .60 pce. Noir foncé, l'abdomen quelque peu bleuâtre, les pattes, à l'exclusion des hanches et des trochantins, d'un beau roux

clair. La face finement ponctuée avec de petites lignes orbitales en avant; le chaperon poli. Antennes longues, sétacées, légèrement enroulées, l'article 3 plus long que 4 et 5 réunis. Thorax brillant en dessus, chagriné sur les côtés, le métathorax opaque, tronqué postérieurement, ses tubercules latéraux aigus. Ailes grandes, fuligineuses, les nervures et le stigma noir, aréole grande, subquadrangulaire, la nervure moyenne avec un rudiment de nervure. Les hanches et les trochantins noirs, polis, le reste des pattes d'un beau roux. Abdomen robuste, en ovale allongé, noir avec teinte de bleu, le segment basilaire court, arqué, poli, aplati et élargi au sommet; tarière des deux tiers de l'abdomen.—C.

Se distingue surtout du *proximus*, Cress. par sa forme plus robuste, le 3e article des antennes plus long que 4 et 5 réunis, l'aréole centrale du métathorax triangulaire etc.

31. Crypte barriolé. *Cryptus soriculatus*, nov. sp.

♂—Long. .22 pce. Noir, grêle; toute la face au dessous des antennes, le scape en dessous, les écailles alaires, les 4 hanches antérieures avec tous les trochantins, blanc. Antennes moyennes, filiformes, noires, roussâtres en dessous. Thorax allongé, peu robuste, noir sans aucune tache, le métathorax inerme, excavé postérieurement, avec une aréole centrale triangulaire. Ailes hyalines, les nervures et le stigma brun-foncé, aréole pentagonale. Pattes rousses, les postérieures avec les cuisses en dedans, l'extrémité des jambes et les tarses, noir, leurs hanches noires, blanches à l'extrémité. Abdomen grêle, allongé, noir avec une étroite bande rousse aux sutures des segments.—R.

Se rapproche de l'*exilis*, Prov. par sa taille et sa forme, mais s'en sépare distinctement par sa coloration, son thorax étant sans aucune tache et son abdomen barriolé de bandes rousses.

32. Crypte allongé. *Cryptus elongatus*, nov. sp.

♂—Long. .30 pce. Noir, peu robuste; le chaperon, les mandibules, les joues, les côtés de la face se réunissant presque sous les antennes, les écailles alaires, l'écusson, les 4 trochantins antérieurs avec les tarses postérieurs, blanc. Antennes filiformes, assez longues, noires. Thorax allongé, peu robuste, poli, brillant en dessus, le métathorax opaque, ponctué; l'écusson convexe, blanc. Ailes hyalines, iridescentes, le stigma très petit, brun foncé; aréole grande, subquadrangulaire. Pattes d'un beau roux clair, les hanches antérieures noires avec l'extrémité blanche, les jambes postérieures, excepté à la base, avec le pre-

mier article des tarses excepté au sommet, noir. Abdomen fort long, grêle, roux avec les derniers segments noirs.—R.

Voisin du *nigricornis*, Prov. mais s'en distinguant surtout par sa coloration, ses hanches postérieures rousses etc.

Gen. MESOSTENUS, Grav. XI, p. 110.

Retranchez l'espèce 1, *collinus*, Prov. qui est le mâle du *Cryptus eburneifrons*, Prov. et ajoutez les 3 suivantes.

5. Mésostène pieds-jaunes. *Mesostenus flavipes*, nov. sp.

♂—Long. .22 pce. Noir, brillant, avec les pattes jaune-pâle. Tête large, transversale. Antennes filiformes, de longueur moyenne, noires avec le scape jaune. Thorax court, robuste, poli, brillant, le métathorax à lignes soulevées bien distinctes. Ailes hyalines, iridescentes, le stigma grand, brun foncé, l'aréole petite, pentagonale, irrégulière. Pattes jaune pâle, les postérieures avec les tases et l'extrémité des jambes, brun plus ou moins foncé. Abdomen noir poli, brillant, les segments 2 et 3 avec apparence de roussâtre aux sutures, l'extrémité jaunâtre.

Capturé au CapRouge. Voisin du *sericeus*, mais s'en distinguant par son abdomen entièrement noir.

6. Mesostenus promptus, Cress. Proc. Ent. Soc. Phil. III, p. 314; c'est l'espèce décrite sous le nom d'*Exetastes brevipennis*, Prov. p. 386, voisine du *thoracicus*, mais s'en distinguant par son thorax entièrement noir.

7. Mésostène noble. *Mesostenus nobilis*, nov. sp.

♀—Long. .33 pce. Noir avec les pattes rousses; le labre, les mandibules, les orbites antérieurs avec une tache sur les joues, le scape en dessous, les écailles alaires, 3 taches à l'écusson avec le post-écusson, blanc. Ailes hyalines; l'aréole triangulaire, oblique. Le métathorax uni, arrondi, avec une tache roussâtre en demi-cercle à sa face postérieure. Pattes rousses, les hanches antérieures jaunâtres, les jambes postérieures avec leurs tarses-brun-roussâtre. Abdomen poli, brillant, noir, les segments dorsaux finement marginés de blanc au sommet. Tarière un peu plus courte que l'abdomen.

Capturé en octobre au CapRouge, bien distincte du *jocosus* par son absence d'anneau aux antennes.

Gen. PANISCUS, Schr, XI, p. 145.

3. Paniscus albotarsatus, Prov., 146.

♀ — Avec la tarière brune et dépassant notablement l'abdomen, celui-ci taché de brun sur le dos postérieurement.

Gen. CAMPOPLEX. Grav. XI, p. 147.

Des 9 espèces décrites, retranchez la 2e, *niger*, Prov., qui n'est qu'une variété de la *Limneria g enuina*, Say, p. 177, et ajoutez la suivante :

9. **Campoplex semi-roux.** *Campoplex semirufus*, n. sp.

♀ — Long. .60 pce. Noir avec l'abdomen roux. Les mandibules, les palpes, l'extrémité des antennes, les écailles alaires, avec les pattes en parties, jaun-roussâtre. Tout le thorax avec une courte pubescence grisâtre; métathorax excavé postérieurement et densément ponctué-strié. Ailes légèrement fuligineuses-jaunâtres, le stigma roussâtre, l'aréole brièvement pédiculée. Pattes jaune-roussâtre, les hanches, les cuisses postérieures avec l'extrémité de leurs jambes et leurs tarsi, noir, les intermédiaires avec les cuisses excepté à l'extrémité et leurs tarsi, brun-foncé. Abdomen grand, falciforme, tranchant, avec les segments 3, 4 et partie du 2e roux, le reste noir; tarière sortante.

Espèce bien remarquable par sa taille et sa coloration; voisine du *laticinctus*, Cress., mais s'en distinguant surtout par ses jambes jaunes. Capturée à Chicoutimi.

Gen. LIMNERIA, Holmgren, X, p. 173.

Aux 20 espèces décrites, ajoutez les 3 suivantes.

14. **Limneria basilalis**, Prov. p. 179 ♂.

♀ — Long. .24 pce. Avec toutes les hanches noires; tarière du tiers de la longueur de l'abdomen environ.

21. **Limnérie hanches-noires.** *Limneria nigricoxa*, nov. sp.

♀ — Long. .32 pce. Noire, les mandibules, les palpes avec les écailles alaires, blanc; les pattes avec l'abdomen roux. Antennes longues, sétacées, noires. Thorax court, robuste, le métathorax à lignes soulevées distinctes, sans stries transversales en arrière. Ailes quelque peu jaunâtres, les nervures et le stigma, noir; aréole petite, triangulaire, droite, pédiculée. Pattes rousses; les hanches noires; celles de devant jaunes au sommet. Abdomen allongé, peu épaissi à l'extrémité, la tarière des deux tiers de sa longueur environ, la base du 1er segment avec les terminaux, noir, le reste roux.

Capturée au Cap Rouge. Se distingue surtout de l'*infumata* par son métathorax sans stries, la couleur de son abdomen, la longueur de sa tarière etc.

23. Limnérie distincte. *Limneria distincta*, nov. sp.

♀—Long. .25 pce. Noire avec une courte pubescence blanchâtre, plus apparente sur la face et les flancs; les mandibules, les palpes avec les écailles alaires, blanc ou jaune-pâle. Métathorax faiblement creusé postérieurement, à lignes soulevées distinctes avec l'aréole centrale en carré. Ailes hyalines, iridescentes, les nervures et le stigma, brun-foncé, l'aréole triangulaire, pétiolée. Pattes roux-clair; les postérieures avec les hanches rousses et les jambes et les tarsi, noir, les premières avec un grand anneau blanc au milieu et les seconds avec la base du premier article blanche. Abdomen assez robuste, le 1er segment élargi et épaissi au sommet, les autres s'élargissant insensiblement jusqu'à l'extrémité, celle-ci comprimée et tronquée avec la tarière du quart de l'abdomen environ.

Les hanches postérieures rousses la distinguent surtout de l'*annulipes* dont elle est voisine.

22. Limnérie douteuse. *Limneria dubitata*, Cress. Proc. Ent. Soc. Phil. iii, p. 259.

♀—Long. .23 pce. Noire, avec une pubescence blanchâtre plus apparente sur la face et les flancs; les mandibules, les palpes, les écailles alaires, blanc ou jaune-pâle. Antennes plus courtes que le corps, entièrement noires. Métathorax avec les lignes soulevées distinctes, l'aréole centrale assez grande, en carré. Ailes hyalines, les nervures brunes, l'aréole subtriangulaire, pétiolée. Pattes rousses, les trochantins jaunâtres, les jambes et les tarsi plus ou moins obscures; les hanches postérieures, leurs trochantins en dessus et la base de leurs cuisses en dedans, noir. Abdomen court et fort, grêle à la base et s'élargissant graduellement jusqu'au sommet où il est faiblement comprimé; noir, brillant, tous les segments marginés de roussâtre au sommet, les segments ventraux jaunâtres; tarière du quart de l'abdomen environ.

♂—Avec les 4 hanches antérieures blanches, les postérieures noires avec leurs trochantins. Les jambes aussi blanches, les postérieures noires ou obscurcies aux extrémités. Abdomen à segments marginés de jaunâtre.

Bien reconnaissable par ses segments marginés de jaune-pâle ou de roux.

Gen. PYRACMON, Holmg. XI, p. 181.

Aux 2 espèces décrites, ajoutez la suivante.

3. Pyracmon roux. *Pyracmon rufum*, nov. sp.

♀—Long. .30 pce. Roux jaunâtre, la face plus pâle; le vertex, le dos du mésothorax, le métathorax avec le 1er segment abdominal plus ou moins lavés de brun. Tête grosse, épaisse en arrière des yeux. Antennes longues, légèrement brunâtres en dessus et à l'extrémité. Ailes hyalines, les tigma grand, jaunâtre, l'aréole subquadrangulaire, oblique. Pattes sans aucune tache. Abdomen comprimé et tronqué à l'extrémité, les derniers segments plus ou moins obscurs, la tarière courte, de la largeur de l'abdomen environ.

Une seule ♀ capturée au CapRouge.

Gen. CREMASTUS, Grav. XI, p. 183.

Au lieu de :

Ailes sans aréole et avec la 2e cellule discoïdale recevant la 1er récurrente. Lisez :

Ailes sans aréole ; la 3e cellule discoïdale s'avancant au-delà de la grande cellule située au-dessus.

Puis ajoutez les 2 espèces qui suivent :

Face blanche..... 1. **rectus**,

Face noire ;

Hanches postérieures noires..... 2. **fusiformis**,

Toutes les hanches jaunes ou roux-pâle ou blanchâtres ;

Le scape jaune ; abdomen en massue..... 4. **Royi**, *n. sp.*

Le scape noir ou brun ; abdomen fusiforme ;

Abdomen comprimé tranchant ; tarière

du tiers environ de sa longueur..... 3. **mellipes**,

Abdomen en fuseau cylindrique ; tarière

aussi longue que l'abdomen 5. **longicaudus**, *n.sp.*

4. **Crémaste de Roy**. *Cremastus Royi*, nov. sp.

♂ ♀—Longueur. .19 pce. Noir, poli, brillant ; les mandibules, les écailles alaires, les hanches et les trochantins, blanc ; le scape, particulièrement en dessous, avec les pattes, roux-pâle. Antennes assez longues, filiformes, noires, brunâtres à la base. Thorax court et épais, le métathorax avec une carène transversale au sommet. Ailes hyalines, le stigma grand, noir, la nervule séparant les deux cellules cubitales si courte que la cellule radiale est presque contiguë à la cubito-discoïdale ; la 2e discoïdale fortement rétrécie à sa base. L'extrémité des cuisses et des jambes postérieures plus ou moins obscure. Abdomen passablement robuste, noir avec une tache roussâtre en dessus au milieu, le premier segment long, un peu plus large en arrière ; tarière de la moitié de l'abdomen. La tache du milieu de l'abdomen est souvent peu distincte dans le ♂.

Dédié à feu le Juge Roy, l'un des premiers parmi nos compatriotes qui se soit livré à l'étude de la botanique.

5. Crémaste longue-queue. *Cremastus longicaudus*, nov. sp.

♂ ♀—Long. .22 pce. Noir; les mandibules, le labre, les palpes, les écailles alaires avec les pattes, jaune-pâle. Antennes jaunâtres en dessous à la base. Thorax court, ramassé. Ailes hyalines, le stigma grand, noir, la nervure divisant les 2 cubitales très courtes. Pattes y compris les hanches, jaune-pâle, les postérieures plus ou moins obscures. Abdomen long et grêle, avec une massue fusiforme à l'extrémité, noir avec une tache jaunâtre sur le dos des segments 2 et 3. Tarière aussi longue que l'abdomen.

Capturé au CapRouge.

Gen. THERSILOCHUS, Holmg. XI, p. 206.

A l'espèce décrite, ajoutez la suivante.

2. Thersiloque pieds-pâles. *Thersilochus pallipes*, n. sp.

♀—Long. .20 pce.. Noir, poli, brillant; les mandibules, le scape, les écailles alaires avec les pattes y compris les hanches et les trochantins, jaune-pâle. Thorax court et assez épais. Ailes hyalines, le stigma brun-foncé, la nervure divisant les deux cellules cubitales assez longue, la 2^e discoidale non rétrécie à la base. Abdomen grêle à la base, épaissi à l'extrémité, noir avec les derniers segments d'un roux brunâtre; tarière presque aussi longue que l'abdomen.—R.

Se distingue surtout de la *micans* par la longueur de sa tarière.

Gen ATRACTODES, Grav., XI, p. 207.

A l'espèce décrite, ajoutez les 3 suivantes:

Thorax et abdomen, noir..... 2. **autumnalis**, n. sp.

Thorax noir, abdomen plus ou moins roux;

Abdomen noir à la base et à l'extrémité;

Stigma jaune, aréole grande, parfaite..... 1. **scaphorus**.

Stigma noir; aréole petite, incomplète. 3. **nigricoxus**, n. sp.

Abdomen roux, noir seulement à la base..... 4. **nitens** n. sp.

2. Atractode d'automne. *Atractodes autumnalis*, n. sp.

♀—Long. .15 pce. Noir avec les pattes rousses. Antennes longues, noires, à peine plus épaisses à l'extrémité. Thorax allongé, métathorax arrondi, à lignes soulevées distinctes. Ailes hyalines,

stigma brun; aréole moyenne, pentagonale, les nervures brunes, blanches à la base, de même que les écailles qui sont très petites. Pattes rousses, y compris les hanches et les trochantins, les jambes postérieures avec leurs tarsi, brun plus ou moins foncé. Abdomen entièrement noir, déprimé au milieu et légèrement comprimé à l'extrémité; tarière de la moitié de sa longueur environ.

♂—Avec la face, le scape en dessous, les écailles alaires, les 4 hanches antérieures et leurs trochantins, blanc, les hanches postérieures avec leurs trochantins, noir. Abdomen allongé, avec les segments 2, 3 et 4 roux tachés de noir.—PC.

3. Atractode hanches-noires. *Atractodes nigricoxus*, nov. sp.

♂—Dong. .22 pce. Noir, brillant, grêle, la bouche, le scape en-dessous, avec les pattes et une tache sur l'abdomen, roux. Antennes assez fortes, un peu plus longues que le corps, noires. Ecaillés alaires jaunes; métathorax déclive, à lignes soulevées peu apparentes. Pattes rousses avec toutes les hanches noires. Ailes hyalines, à stigma brun, grand, aréole pentagonale, les nervures en dehors de l'aréole oblitérées. Abdomen grêle, longuement pédiculé et longuement atténué à l'extrémité, droit, noir avec une tache rousse sur les 2e et 3e segments.

Espèce bien distincte par sa coloration.

4. Atractode brillant. *Atractodes nitens*, nov. sp.

♂ ♀—Long. .24 pce. Thorax noir, abdomen roux, poli, brillant; les mandibules, les écailles alaires, (quelquefois l'écusson et partie du métathorax), les pattes y compris les hanches, d'un jaune miel pâle. Antennes filiformes, noires avec un anneau pâle au de-là du milieu, métathorax sub-épineux aux angles, avec lignes soulevées bien distinctes. Ailes hyalines, iridescentes, stigma jaune; aréole subtriangulaire. Pattes postérieures avec l'extrémité des cuisses et des jambes, noir plus ou moins foncé, leurs tarsi bruns, annelés de jaune pâle à la base de chaque article. Abdomen fusiforme, à pédicule très grêle, comprimé à l'extrémité; tarière à peine sortante.

Capturé au Cap-Rouge.

Gen. EXOLYTUS, Holmg. XI, p. 207.

Exolytus politus, Prov. ♀, p. 208.

♀—Tout le thorax noir; abdomen grêle, noir ou à peine comprimé, poli, luisant, droit, le 1er segment et partie du 2e roux, le reste noir.

Capturé au Cap-Rouge.

A continuer.

DE QUEBEC A JERUSALEM.

—

(Continué de la page 350.)

XII

Casa-Nova.—La basilique du S. Sépulcre.—Visites : les Franciscains ; le Patriarche ; les Frères des Ecoles Chrétiennes ; le Consul de France.

Jérusalem, mardi 29 mars.—Nous sommes accueillis par les Franciscains de Jérusalem, comme nous l'avions été à Jaffa et à Ramleh, c'est-à-dire avec une bienveillance, une cordialité toute fraternelle, bien propre à nous faire oublier que nous sommes en pays étranger. Le directeur de l'hospice, le R. Père Léon Patrem, ajoute à sa qualité de bon religieux, une haute éducation unie à de grands talents littéraires, que certaines publications, et surtout la chaire sacrée, ont fait ressortir en plus d'une circonstance mémorable. C'est un français, encore jeune, aux allures vives, à la parole brève, sans rien lui faire perdre toutefois de ses habitudes d'urbanité et de politesse qui lui assurent incontinent l'affection de tous ceux qui font sa connaissance.

A peine avons-nous franchi le seuil de l'hospice, qu'on nous conduit au divan ou salon principal de la maison, où notre président, assisté de notre secrétaire, se mettent aussitôt à nous distribuer les chambres. Le n° 49, de plein pied avec le divan, m'échoit avec M. Bolduc pour compagnon. Les chambres, sans rien emprunter au luxe des somptueux hôtels des grandes villes, sont, cependant fort convenables, ayant surtout d'excellents lits. Comme partout en Orient, le bois n'est employé qu'aux endroits absolument indispensables, pavés en pierre, murs de divisions en pierre, voute en pierre, ce qui, joint aux persiennes qui garnissent les fenêtres, ne contribue pas peu à protéger contre les chaleurs excessives de ces contrées.

Casa-Nova est une bâtisse très ancienne, mais qui tout dernièrement a été restaurée ou plutôt refaite, de manière qu'elle a aujourd'hui un aspect tout rajeuni fort agréable. Le divan et le réfectoire sont surtout remarquables par leur propreté et leur élégante simplicité.

La bâtisse forme un parallélogramme avec une cour intérieure à ciel ouvert, et des deux côtés des corridors sont distribuées les chambres des pèlerins. Du divan, nous n'avons qu'un escalier à monter pour nous trouver sur la terrasse, où nous jouissons d'un magnifique point de vue, pouvant embrasser presque toute la ville d'un seul coup d'œil. Le St-Sépulcre, la mosquée d'Omar, les patriarchats latin et grec, la tour de David, et au second rang le mont des Oliviers, celui du Mauvais-Conseil, celui du Scandale, l'établissement russe *extra muros* etc., se rangent en cercle autour de nous pour s'offrir à notre inspection.

Chacun ayant pris possession de sa chambre, nous nous rendons tous ensemble à l'église du St Sépulcre, au tombeau de Notre-Seigneur, but principal de notre pèlerinage. Nous tournons à droite au sortir de l'Hospice, et nous prenons la première rue à gauche, qui se termine plus bas sur une rue transversale dont nous prenons la droite, pour passer dans un petit basar, c'est-à-dire une rue couverte où se trouvent des étalages de marchandises de chaque côté; puis tournons à gauche, sous un autre basar, descendons quelques marches en tournant encore à gauche, et débouchons sur le parvis de la Basilique, que nous trouvons en partie occupé par des étalages d'objets de piété, chapelets, médailles, etc.

La Basilique est tout entourée de constructions qui ne permettent pas d'en bien saisir la forme extérieure, et de ce parvis qui constitue son unique entrée, elle n'offre rien de remarquable ni de bien imposant, si ce n'est une porte fort antique s'ouvrant sur son côté, à peu près au milieu de sa longueur.

Nous ne sommes pas peu étonnés en pénétrant dans le saint lieu de voir installés, sur des divans à côté de la porte, des officiers Turcs avec le turban sur la tête et fu-

ment stoïquement leur chibouque. Leur regard semble nous dire qu'ils sont étonnés de notre étonnement à leur vue, ne croyant, eux, faire que ce qu'il leur convient de faire.

Le premier objet qui frappe ensuite nos regards, est la Pierre de l'Onction, droit en face de la porte ; c'est une table en pierre rouge du pays, de $7\frac{1}{2}$ pieds de longueur sur 4 de largeur, élevée de 11 pouces sur le pavé, et au-dessus de laquelle brûlent des lampes nombreuses et fort riches. Nous nous agenouillons pour la vénérer en la baisant, et continuant à gauche, nous passons entre d'énormes piliers pour nous trouver sous la coupole même qui surmonte l'édifice, au milieu de laquelle coupole s'élève l'édicule qui renferme le tombeau du Sauveur. Nous gravissons deux marches pour nous trouver en face même du saint édicule ; puis, passant entre des cierges de dimensions énormes, nous pénétrons dans la chapelle de l'Ange, au milieu de laquelle nous vénérons une pierre que supporte au milieu un pilier isolé d'environ 3 pieds de hauteur. De là, il n'y a plus qu'à franchir une petite porte cintrée d'environ 4 pieds de hauteur, pour nous trouver dans le lieu le plus saint du monde, le tombeau dans lequel fut renfermé le corps même du Sauveur après sa descente de la croix, et d'où il sortit trois jours après plein de vie, plus brillant que le soleil, triomphant de la mort et de la malice des hommes. Nous pénétrons les uns après les autres, quatre par quatre, dans le saint lieu pour baiser la pierre sacrée qui recouvre la fosse même où fut déposé le corps de l'homme-Dieu, et laisser parler nos cœurs, ou plutôt nous livrer pendant quelques secondes aux douces émotions qui agitent nos cœurs et que le temps ne nous permet pas pour le moment de prolonger d'avantage. Nous passons de là à l'autre côté de coupole, dans la chapelle des Pères franciscains, où l'on garde le S. Sacrement, et où réunis, nous chantons ensemble le *Te Deum*, pour remercier Dieu d'être heureusement parvenus au terme de notre pèlerinage.

Nos prières terminées, nous contournons le chœur des Grecs, en jetant un regard sur les diverses chapelles qui le

bordent tout autour à gauche du couloir que nous suivons, et arrivés près de la porte, nous montons un escalier en pierre de 18 marches, pour pénétrer sur le Calvaire. Nous vénérons l'endroit où Jésus fut attaché à la Croix, que désigne une rosette en mosaïque dans le pavé, le lieu du *Stabat Mater*, puis l'endroit même où fut plantée la Croix. Le Frè Liévin ne fait que nous indiquer les lieux en quelques mots, remettant à un autre moment à donner plus de détails, tout en permettant à chacun de faire des visites particulières avec moins d'empressement, une plus grande étude des lieux, et surtout des méditations en rapports avec les événements mémorables dont ils ont été les témoins-

Nous revenons à Casa-Nova à 7 h. qui est l'heure fixée pour le souper ou plutôt le dîner comme on l'appelle ici.

La récréation qui suivit le repas fut assez courte, chacun sentant un besoin de repos après des exercices si prolongés. Cependant, bien que nous eussions fait onze heures ce jour et seulement cinq la veille, presque tous confessaient être moins fatigués que le soir précédent, les mouvements répétés pour ceux qui n'en ont pas l'habitude étant toujours plus pénibles à leur début.

Jérusalem, mercredi 30 mars.—Malgré le besoin de repos dont je me sentais pressé, ce n'est encore que longtemps après m'être mis au lit, hier soir, que je pus me livrer au sommeil, tant l'émotion qu'avait suscitée en moi la présence des lieux que j'avais visités, avait excité mes nerfs et me retenait dans une agitation fébrile. J'étais à Jérusalem, j'avais mis les pieds sur les traces des pas de Jésus, j'avais gravi le Golgotha sur lequel il expira, pénétré dans le sépulcre qui le renferma et qui devint le théâtre brillant de son triomphe, le sceau, la confirmation des oracles de vie sortis de sa bouche ! J'étais à Jérusalem ! le point le plus saint de la terre, ce lieu qui de tout temps a été en communication directe et constante avec le Ciel ! Il fallait me le répéter pour me forcer à y croire, tant était pleine d'étonnement pour moi, la réalisation de ce rêve de toute ma vie. Il me semblait voir la voute des Cieux entr'ouverte, et Jésus avec sa sainte Mère et ses apôtres regardant avec complaisance ce lieu de leurs combats et de

leur triomphe ! Je voyais comme un torrent de grâces qui coulait encore en ce lieu pour produire les fruits les plus efficaces de salut. Je voyais Adam, notre premier père, dont le crâne repose ici, David, Salomon, Jérémie, Jean-Baptiste, cette foule de martyrs, d'anachorètes, de saints de toute dénomination, S. Jérôme, S. Louis, S. François d'Assise qui sont venus ici retremper leur foi, se confirmer en grâce et prendre des arrhes pour le ciel. Je voyais la légion innombrable des saints de tous les états, de tous les pays, de tous les temps, qui sont venus, du moins en esprit, recueillir une parcelle du sang divin qui a arrosé ce rocher, pour prendre leur essor vers le séjour de l'éternelle béatitude. Je me confondais avec ces illustres personnages pour ajouter mes adorations aux leurs, et recueillir ma part de cette rosée céleste qui s'échappe du Calvaire. Mais hélas ! que voyais-je à côté ? l'indifférence, l'impiété, le blasphème ! des Judas, des Pilates, des Caïphes, des Hérodes formant la majorité de ceux qui habitent ces lieux, qui parcourent ces rues. Ils retentissaient encore à mes oreilles les cris de cette foule insensée s'exclamant : *nolumus hunc regnare super nos* (1), et ce blasphème me glaçait le sang dans les veines.

Ce n'est qu'après avoir longtemps roulé ces pensées dans mon esprit, que la lassitude l'emportant à la fin, je pus me livrer au sommeil.

Ce matin, dès avant cinq heures, j'étais sur pieds, et peu après me dirigeais au Saint-Sépulcre pour y célébrer.

Mais j'ignorais encore qu'il n'en est pas ici comme à Québec ou à Paris, et qu'il faut à tout instant avoir à compter avec MM. les Turcs. Je parviens donc sans difficulté sur le parvis de la Basilique, mais j'en trouve la porte fermée. Je m'approche du guichet ouvert dans cette porte et demande au portier, à l'intérieur, s'il n'y a pas moyen d'entrer. Il parut d'abord hésiter, puis jetant les yeux sur ma croix de pèlerin : — Attendez un peu, me dit-il, le Prince Rodolphe doit entrer dans la minute, et vous pourrez entrer ensuite ; mais vous seul, car la porte restera fermée. — Je me retire donc un peu à l'écart, et presque aussitôt je vois arriver le Prince avec son escorte, précédée de 6 cavas qui font retentir le pavé des longues hallebardes qu'ils portent.

(1) Nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous.

Les deux battants de la porte livrent l'entrée au Prince et à son escorte, et de suite une foule en haillons, nu-pieds déguenillés, hommes et femmes, se précipitent dans la porte pour pénétrer à l'intérieur. Des bachibouzoucks font rouler sur les épaules de ces voyous force coups de cravaches, pendant que les gardiens à l'intérieur s'efforcent de refermer les battants au milieu des cris confus des assiégeants et des assiégés. J'attends à l'écart que ce tapage soit apaisé, et je me présente de nouveau au guichet.—Je vais bailler la porte, me dit le portier, et vous entrez seul.—Et de fait, comme il ne faut pas une très large ouverture pour me livrer passage, je pus pénétrer à l'intérieur sans peine et sans qu'aucun de la bande tapageuse ne pût se glisser derrière moi.

Je fais en passant une courte visite à l'intérieur du S. Sépulcre et me rends à la sacristie, dont on nous avait montré la porte la veille. Je trouve le chapelain du Prince, l'Archevêque nommé de Vienne, qui s'habillait pour célébrer dans le S. Sépulcre même.—Il sera trop tard pour dire une autre messe dans le S. Sépulcre à la suite de celle qui va commencer, me dit un Père, voulez-vous célébrer sur le Calvaire ?—Très bien, lui dis-je, j'en serai très heureux.—Habillez-vous de suite, fit-il en me montrant l'ornement.

Ayant pris les ornements, je suis un Frère qui doit me servir. Nous faisons, comme la veille, le tour du chœur des Grecs, puis nous montons les 18 marches du Calvaire, et je me rends à l'autel de la Crucifixion, c'est-à-dire, à l'endroit même où l'on attachait Jésus-Christ à la Croix.

Par un privilège spécial, dans tous les sanctuaires principaux, on peut dire la messe votive du mystère commémoré par le lieu qui en fut le théâtre. C'est donc la messe votive de la Croix qu'on dit à l'autel de la Crucifixion.

Si jamais les paroles de la sainte liturgie ont fait impression sur mon pauvre cœur, c'est bien en cette circonstance mémorable. Avec quel plaisir je m'appliquais à en pénétrer le sens, j'en savourais la récitation ! *Nos autem gloriari oportet in Cruce Domini Nostri Jesu-Christi, pour nous, c'est dans la seule Croix de Jésus que nous devons*

nous glorifier, cette Croix qui est notre salut, notre vie, le gage de notre résurrection. . . . Jésus s'est rendu obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la Croix; et c'est ici même que ce mystère d'amour s'est opéré! *O Crux benedicta, quæ sola faisti digna portare Regem cælorum et Dominum*, O heureuse Croix, qui fus seule digne de porter le Roi et le Seigneur des Cieux!... *Ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur principibus sacerdotum, et scribis, et condemnabunt eum morte, et tradent eum gentibus ad illudendum, et flagellandum, et crucifigendum*. Voici que nous montons à Jérusalem, et le fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres et aux scribes, et ils le condamneront à la mort, et le livreront au mépris du peuple, le flagelleront et le crucifieront.... Et c'est ici que la malice des hommes s'est ainsi épuisée sur le juste par excellence! Et moi, son ministre indigne, en vertu du pouvoir de prêtre dont il m'a revêtu, je vais renouveler ce sacrifice, je vais ouvrir de nouveau cet abyme incommensurable de perversité.... et d'amour! Ce n'est qu'avec peine que parfois je pus articuler les paroles de la liturgie sainte, tant était vive l'émotion qui me dominait tout entier.

Le saint sacrifice terminé, je pénètre de nouveau dans le Saint-Sépulcre, où, tapis dans un coin, je puis faire mon action de grâces, sans m'occuper des nombreux schismatiques qui sans interruption venaient dans le saint Tombeau multiplier leurs signes de croix et leurs prostrations, en même temps que leurs baisers sur la pierre sacrée ou le pavé même.

L'édicule qui s'élève sur le saint Tombeau au milieu de l'immense rotonde qui couronne la Basilique est isolé de tout le reste, et mesure 25 pieds de longueur, sur 17 de largeur, et 16 de hauteur. Il forme ainsi une chapelle allongée de l'Est à l'Ouest, où se trouve l'unique entrée; un exhaussement de deux marches, sur la largeur de l'édicule, se prolonge depuis son entrée jusqu'au chœur des Grecs, distance d'environ 40 pieds; et c'est ce parvis, qui quoique ouvert des deux côtés, forme le chœur des latins (1); c'est là que le Patriarche officie dans les grandes solennités.

(1) Par les latins on entend généralement tous les catholiques, quoique à proprement parler, cette dénomination ne désignerait que les catholiques du rit latin ou romain.

L'édicule, comme je l'ai dit plus haut, renferme deux cellules, la chapelle de l'Ange, et le saint Tombeau même. Cette dernière cellule mesure $6\frac{1}{2}$ pieds sur $5\frac{1}{2}$ à peu près. Les parois, de même que le pavé, sont revêtues de plaques de marbre blanc qui cachent le rocher qui forme encore les murailles de la sainte grotte, de sorte qu'en enlevant une de ces plaques, en verrait le roc naturel même qui a abrité pendant trois jours le corps du Sauveur. Une table de marbre, élevée d'environ 2 pieds sur le pavé, recouvre la fosse même où fut déposé le corps de Jésus. Pour y célébrer, on ajoute au-dessus une autre table qui sert d'autel, et qu'on enlève aussitôt pour laisser la place libre aux schismatiques Grecs et Arméniens, qui aujourd'hui ont aussi le droit de partager avec les catholiques la possession de la plupart des sanctuaires les plus vénérables.

Des lampes nombreuses brûlent jour et nuit, tant dans le saint Tombeau même que dans la chapelle de l'Ange et sur la façade extérieure. La chapelle de l'Ange est comme le vestibule du S. Tombeau, et communique avec lui par une petite porte ceintrée, taillée dans le mur ou plutôt le rocher qui forme la division entre les deux. Comme le prêtre qui célèbre à l'intérieur ne peut avoir qu'un, ou tout au plus deux servants avec lui, vu l'exiguité du local, c'est dans la chapelle de l'Ange que se tiennent les personnes qui veulent assister au S. Sacrifice, et c'est en s'agenouillant dans cette petite porte, les unes après les autres, qu'elles viennent prendre la sainte communion lorsqu'elles doivent la recevoir.

La chapelle de l'Ange est ainsi appelée, par ce que c'est là que se tenait l'ange lorsqu'il dit aux saintes femmes : *Surrexit non est hic*, il est ressuscité, il n'est plus ici; entrez et venez voir le lieu où on l'avait déposé. Cette chapelle est aussi toute revêtue de marbre blanc à l'intérieur, ce marbre étant sculpté en panneaux avec pilastres et colonnettes. La pierre que l'on voit au milieu supportée par un petit pilier, peut mesurer un pied carré, elle est encadrée dans un morceau de marbre blanc; cette pierre est un morceau de la table qui recouvrait le saint tombeau, et sur laquelle

était assis l'ange lorsqu'il annonça aux saintes femmes la résurrection du Sauveur.

J'ai dit plus haut que le saint édicule est isolé de tout le reste.

Du temps de N. S., le rocher dans lequel Joseph d'Arimathie avait creusé sa loge sépulcrale, était continu avec le Golgotha, ou plutôt cette loge était creusée dans la base même du rocher. L'empereur Adrien, par haine contre le christianisme, fit renverser les constructions que dès lors la piété des fidèles avait érigées sur le saint lieu, combler le S. sépulcre sans le détruire, et niveler tous les décombres pour y ériger une statue de Jupiter. Ste Hélène voulant plus tard rendre au saint lieu l'honneur qui lui est dû, fit déblayer le tout, et pour y asseoir l'église qu'elle y fit construire, dégagea le S. Sépulcre du Calvaire, en en modifiant malheureusement la forme, de sorte que les deux élévations furent totalement séparées l'une de l'autre comme on le voit aujourd'hui.

Je n'entre pas dans de plus grands détails pour le moment, me proposant de m'étendre plus au long dans leur description dans la suite de ce récit.

Avant de me retirer, je fais le tour de la Basilique, jetant un coup d'œil sur les nombreuses chapelles qui la bordent tout à l'entour.

Je retrouve sur le parvis les nombreux étalages d'objets de piété qu'on y avait vus la veille, et retourne à Casa-Nova par les mêmes rues que j'avais suivies en venant.

Le programme de la caravane porte que ce jour sera un jour de repos, pour nous remettre des fatigues du voyage. Nous n'aurons à faire en commun que les visites de convenance aux principaux dignitaires de la ville.

Ma tasse de café prise, je monte sur la terrasse, en attendant l'heure des visites. J'affectionne particulièrement les promenades sur la terrasse, on peut si facilement se familiariser avec la distribution de la ville, de ce point élevé ! Je me plais à y aller souvent, réciter mon office, faire un bout de conversation avec des compagnons, et même à m'y isoler, pour y rêver, pour repasser dans mon

esprit les mémorables événements qui se sont accomplis ici.

Je suis à Jérusalem ! j'ai la ville sainte sous mes yeux ! je me plais à me le répéter à moi-même, tant l'événement me paraît extraordinaire. Je suis ici dans le lieu le plus saint de la terre ; le sol que je foule de mes pieds a reçu l'empreinte des pieds des plus grands personnages qui ont paru dans le monde. Adam le père du genre humain, Sem le fils aîné de Noé, Melchisédech, Abraham, David, Salomon le plus sage et le plus riche des rois, Alexandre le Grand, le dominateur du monde de son temps, Jean Baptiste le plus grand des enfants des hommes, Marie la plus parfaite des créatures sortie des mains de Dieu, enfin le fils de l'Éternel lui-même, ont passé dans ce lieu, ont traversé ces rues que je parcours, ont gravi ces collines qui s'étalent devant moi ! Et dans les temps modernes, Ste Hélène, la mère du Grand Constantin, Héraclius, S. Jérôme, Godefroi de Bouillon, S. Louis, S. François d'Assise, S. Ignace de Loyola, Napoléon 1er, presque tous ceux en un mot qui ont fait leur marque dans l'histoire par leur vertu, leur génie ou leur bravoure.

Ici les plus graves événements qui ont fait époques dans les annales du monde ont eu leur accomplissement ! Ici, à mes pieds, Abraham le père des croyants, a tiré l'épée pour faire à l'Éternel le sacrifice de son fils. Droit en face, Salomon érigea un temple sans pareil, où Jéhovah lui-même s'est plu à y manifester sa présence ; à ma droite je vois le palais où le roi prophète, fit retentir, dans une poésie inimitable, les accents sublimes de son repentir et de son amour. A gauche, je vois le Golgotha où fut renfermé le chef du premier homme sur lequel coula le ruisseau de pardon qui s'échappa de la Croix !!

Mais si Jérusalem est la ville des grandes gloires et des grandes miséricordes, c'est aussi la ville des grands châtiments et des grandes expiations. Assuérus, Nabuchodonozor, Titus, Chosroes viennent tour à tour exercer la vengeance de Dieu contre la ville coupable ; ses murs sont renversés sur ses habitants et les flammes balayent ce que le fer a pu épargner. Lors du siège de

Titus, l'an 70 de notre ère, pas moins de onze cent-mille âmes perdirent la vie dans le massacre ! aussi on peut dire avec vérité que le sol de la ville sainte est littéralement pétri du sang de nombreux martyrs mêlé à la cendre de coupables plus nombreux encore !

Sur les pas de Jésus vous mettez votre trace,
 Puis vous contemplez les lieux, le ciel, l'espace
 Que regardait Jésus, l'Enfant aux divins yeux,
 Et votre lèvre avide en touchant la poussière,
 Y trouvera peut-être, arôme dans la terre,
 Un peu de sang du roi des Cieux !

LES PÈLERINS FRANÇAIS.

On nous montre dans le chœur des Grecs de la Basilique du S. Sépulcre une rosace dans le marbre du pavé que les schismatiques disent être le centre du monde ; mais si physiquement il n'en peut être ainsi, ne peut-on pas dire avec vérité que moralement, c'est là un point incontestable ? Ici l'humanité a eu son berceau (1), comme y aura lieu aussi l'acte mémorable qui terminera les évolutions de son existence (2). Ici, un forfait tel que le soleil n'a pas voulu l'éclairer, a eu sa consommation, et un abyme sans fond d'amour et de miséricorde son accomplissement. De toutes les parties du monde, et jusqu'à la consommation des siècles, l'attention des hommes se portera sur ce rocher qui a été lavé du sang d'un Dieu !

Ici, plus qu'en tout autre endroit, le Ciel s'est constamment tenu en communication directe avec la terre. C'est un ange qui vient retenir le bras d'Abraham prêt à frapper son fils ; c'est la voix même de l'Éternel qui vient confirmer l'enseignement de son Verbe dans les parvis du temple, ce sont des anges qui se montrent à Gethsémanie, au S. Sépulcre, à S Pierre dans sa prison, c'est enfin la route même des Cieux qui s'ouvre pour recevoir dans son sein le Rédempteur du monde. Oui, nous nous sentons ici réellement rapprochés du Ciel !

(1) On prétend que le Paradis terrestre était tout près d'ici si toutefois il n'était pas à Jérusalem même.

(2) Une tradition constante et générale veut que ce soit dans la vallée de Josaphat que se fasse le jugement dernier.

Mais j'entends bruire la trompette du Frère Liévin, (1) c'est l'heure des visites qui est arrivée; je coupe donc court à mes douces rêveries et descends me réunir à mes autres compagnons pour les suivre.

A continuer.

COQUILLES D'ORNEMENT.

Sur tous les manteaux de cheminées ou les guéridons dans les salons où s'étaient des coquilles comme ornements, on est sûr d'y rencontrer des Porcelaines et des Rochers. Et c'est avec raison; car les unes et les autres, par leur éclat, leurs couleurs brillantes, leurs formes originales sont des plus propres à attirer les regards. Autant les Porcelaines (*Cypræa*) sont uniformes, modestes dans leur structure, toutes rapprochées de leur type principal; autant les Rochers (*Murex*) sont variés, bizarres et irréguliers dans leur forme, le nombre et la disposition des épines ou projections qu'ils portent. Quel nouvel intérêt prendraient de tels ornements de salon, si, à l'éclat que l'on recherche presque uniquement dans le choix qu'on en fait, on joignait la détermination exacte des espèces qu'ils constituent. De cette façon, quelque minime que fut la collection, elle ne parlerait pas seulement au regard, mais encore à l'intelligence, du moins pour un certain nombre de visiteurs. C'est alors qu'il y aurait émulation entre les possesseurs de ces collections, à qui exhiberait le plus grand nombre d'espèces ou les plus rares et les plus originales.

Parmi les Rochers, il en est de certaines espèces qui, eu égard à leur rareté, ou au développement qu'elles sont susceptibles de prendre, commandent toujours un bon prix

(1) Le Frère Liévin, le conducteur des caravanes, porte constamment un sifflet ou petite trompette qu'il fait réentir lorsqu'il veut réunir les pèlerins pour donner quelque avis ou quelques explications.

chez les marchands. La figure ci-jointe représente le *Mu-*

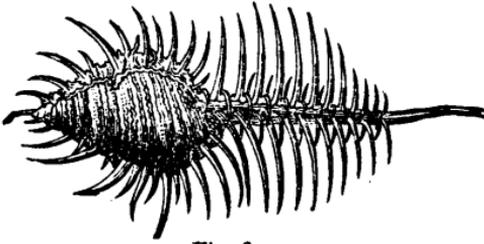


Fig. 3.

rex tenuispina. Rocher-à-épines-grêles, fig. 3, l'un des plus élégants et des plus recherchés; les spécimens de choix se vendent de \$12 à \$15 chez les mar-

chands. M. A. E. Foote, de Philadelphie, dont l'annonce se trouve sur notre couverture, a toujours en mains plusieurs milliers d'espèces de différentes coquilles; ceux qui veulent former ou augmenter des collections, peuvent se pourvoir avantageusement chez lui. Demandez le catalogue.

FAITS DIVERS.

Ottawa Field-Naturalists Club.—Transactions N° 3.—In-8 de 65 pages en caractères compactes avec 2 planches lithographiques. Ce numéro renferme une liste des oiseaux fréquentant Ottawa, des remarques sur nos mollusques fleuviatiles, et une foule d'autres renseignements du plus grand intérêt pour les Naturalistes Canadiens.

Conférences agricoles de M. Lippens. No. 1 Culture du Blé; No. 2 Destruction du Chiendent; No. 4. Les Semences. Ces petites brochures sont le texte ou plutôt le résumé des conférences que M. Lippens donne dans nos campagnes sur différents sujets se rapportant à l'agriculture. Elles méritent d'être conservées avec soin par tous ceux qui prennent intérêt aux progrès de notre agriculture.

Prof. F. X. Toussaint. — Recueil d'exercices sur les sujets les plus usuels. Annexe à l'Arithmétique N° 1 de F. X. Toussaint, in-12, 211 pages.

H. M. Ami.—The Utica Slate formation with especial reference to the Exposures of that formation at and near Ottawa, 8p. in-8.

L'Argonaute.—Depuis 1876, on a fait la capture de trois *Argonauta argo* sur les côtes du New-Jersey, de sorte que ce mollusque peut avec raison maintenant être compté comme appartenant à la faune Américaine.

Haliotides.—De tout temps les Haliotides ou *Oreilles de mer* ont été recherchées pour l'ornement des corniches, leurs couleurs vives et iridescentes, leur forme originale, la riche nacre qu'elles font miroiter aux regards ne manquaient pas d'attirer l'attention des visiteurs dans les salons. Mais dans ces dernières années, l'industrie qui tire parti de tout, leur a trouvé une application plus utile que de flatter simplement le regard dans les salons, c'est de les employer à la confection de boutons qui dès le début ont eu un débit considérable. Ces boutons si brillants, à reflets iridescents qui plaisent tant au regard, sont confectionnés avec les dépouilles des Oreilles de mer de différentes espèces. Avec les plus grandes coquilles, on confectionne des boutons solides, et les rebuts servent, broyés et mêlés à un certain ciment, pour en mouler d'autres qui prennent un beau poli vitreux, tout en laissant voir des myriades de particules brillantes du plus vif éclat. On sait que la côte Américaine du Pacifique est particulièrement riche en de tels mollusques. On en a exporté par vaisseaux de San Francisco en 1880, 6372 sacs, représentant une valeur de \$46,179, sans compter celles qu'on a expédiées par chemins de fer, surpassant peut-être encore cette quantité. Un grand nombre de ces coquilles sont travaillées à New-York et Philadelphie, et les autres sont exportées en Amérique, en France, etc.

ILLUSTRATIONS.

1. Hanches postérieures du <i>Pammegischia Burqueti</i>	303
2. Un œuf d'oiseau.....	352
3. <i>Murex tenuispina</i>	380

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.

- A propos de Fourmis 30.
Argonaute 381.
Champignon 29.
Chronologie de quelques unes des inventions les plus importantes 125
Coquilles d'ornement 380.
Cypripèdes (Les) 191, 221, 269.
De Québec à Jérusalem 15, 51, 81, 110, 144, 174, 209, 242, 312, 336.
Etude de l'Histoire Naturelle 96.
Etudiez l'Histoire Naturelle 157.
Faits divers :—Conservez vos numéros 31.—Le Chevreuil 32.—Botanique 64.—Utilité des Fourmis 126.—Goélands et Pélicans 127.—Collection vendue 127.—Un apiculteur à Québec 127.—Société Minéralogique 128.—Une coquille monstre 159.—Taxidermie 160.—Température 191.—Insecte 191.—Nouvelles entomologiques 224.—L'Airelle ponctuée 287.—L'Asclépiade de Cornut 288.—Minéraux 329.—Arbres d'ornement 350.—Avis 351.—Réception 351.—Œufs d'oiseaux 352.
Faune Canadienne —Hyménoptères 4, 33, 65, 97, 129, 161, 193, 225, 257, 273, 289, 321, 353.
Fécondation du *Calopogon pulchellus* 271.
Gazettes des Campagnes (La) et l'Histoire Naturelle 186.
Haliotides 381.
Nécrologie :—F. X. Bélanger 26.—Le Prince Lubomirski 125.—Jos. Decaisne 126.—Darwin 160.
Notre treizième volume 1.
Publications :—Seventh Report Montreal Horticultural Society 32.—Scientific American 63.—Report of Entomologist of U. S. for 1880, 64.—Report of Entomological Society of Ontario for 1881, 64.—Worms and Crustacea 190.—Coues' Check List of N. A. Birds 191.—Seventh Report Montreal Horticultural and Fruit Growers Association for 1881, 351.—Geological and Nat. His. Survey of Minnesota 35.—Annales de la Société Entomologique de Belgique 352.—Tératologie végétale 352.—Ottawa Field Naturalists Club 381.—Conférences Agricoles de M Lippens.—Recueils d'Exercices sur les sujets les plus usuels 381.—The Utica Slate formation at and near Ottawa 381.
Société Française de Botanique 256.
-

TABLE ALPHABETIQUE

DES NOMS DE FAMILLES, GENRES ET ESPÈCES

<i>Abies alba</i>	351	APIDÆ	259
<i>balsamea</i>	351	<i>Apis mellifera</i>	264
<i>Canadensis</i>	352	<i>Arctostaphylos uva-ursi</i> ... 192,	287
<i>nigra</i>	351	<i>Argonauta argo</i>	381
<i>Acacia Nilotica</i>	156	<i>Asclepias Cornuti</i>	288
<i>Acer saccharinum</i>	352	<i>Asphodelus luteus</i>	340
<i>Acordulecera saginata</i>	290	<i>Astata unicolor</i>	48
<i>Acridium peregrinum</i>	276	<i>Ateuchus sacer</i>	184
<i>Agapostemon tricolor</i>	303	<i>Atractodes autumnalis</i>	367
<i>Agenia architectus</i>	44	<i>nigricoxus</i>	363
<i>mellipes</i>	43	<i>nitens</i>	368
<i>perfecta</i>	44	<i>Atragene Americana</i>	287
<i>petiolata</i>	44	<i>Augochlora pura</i>	206
<i>pulchripennis</i>	43	<i>radiata</i>	205
<i>Allantus rubrocinctus</i>	295	<i>Aulacus rufitarsis</i>	302
<i>Alyson oppositus</i>	67	BEMBEDIDÆ	46
<i>Amblyteles borealis</i>	328	<i>Betula lutea</i>	352
<i>expunctus</i>	327	<i>papyracea</i>	351
<i>marginatus</i>	328	<i>Blepharipus ater</i>	133
<i>montanus</i>	327	<i>cinctipes</i>	133
<i>Nortoni</i>	328	<i>maculipennis</i>	132
<i>rufizonatus</i>	328	<i>minimus</i>	133
<i>Ammophila communis</i>	13	<i>Bombus consimilis</i>	266
<i>conditor</i>	15	<i>fervidus</i>	267
<i>gracilis</i>	14	<i>ternarius</i>	267
<i>gryphus</i>	14	<i>terricola</i>	267
<i>luctuosa</i>	13	<i>Calopogon pulchellus</i>	271
<i>Ancystrocerus</i>	137	<i>Campoplex laticinctus</i>	364
<i>Andrena algida</i>	196	<i>niger</i>	364
<i>bicolor</i>	194	<i>semirufus</i>	364
<i>frigida</i>	195	<i>Carpinus Americana</i>	352
<i>hilaris</i>	194	<i>Carya amara</i>	351
<i>hirticeps</i>	195	<i>Cemonus inornatus</i>	77
<i>integra</i>	197	<i>Ceratina bidentata</i>	234
<i>nivalis</i>	194	<i>siliqua</i>	157
<i>perplexa</i>	196	<i>Cerceris clypeata</i>	75
<i>placida</i>	196	<i>deserta</i>	76
<i>rutila</i>	344	<i>imitator</i>	76
<i>simplex</i>	197	<i>nigrescens</i>	75
<i>vicina</i>	195	<i>Ceropales fraterna</i>	45
ANDRENIDÆ	168	<i>Cicada septemdecim</i>	224
<i>Anthophora bomboides</i>	173	<i>Cœlioxyx rufitarsus</i>	241
<i>terminalis</i>	173	<i>tristis</i>	241
<i>Apathus Ashtonii</i>	268	<i>Crabro aciculatus</i>	108
<i>citrinus</i>	269	<i>ater</i>	133
<i>elatus</i>	269		
<i>laboriosus</i>	268		

<i>Crabro cubiceps</i>	109	<i>Halictus albitarsis</i>	201
<i>denticulatus</i>	109	<i>confusus</i>	202
<i>effossus</i>	107	<i>constrictus</i>	202
<i>interruptus</i>	101	<i>coriaceus</i>	199
<i>nigrifrons</i>	105	<i>distinctus</i>	200
<i>obscurus</i>	107	<i>discus</i>	200
<i>pauper</i>	106	<i>ligatus</i>	199
<i>4-maculatus</i>	102	<i>lævissimus</i>	201
<i>ruffemur</i>	104	<i>Ontariensis</i>	203
<i>6-maculatus</i>	102	<i>pilosus</i>	201
<i>singularis</i>	105	<i>scabrosus</i>	206
<i>stirpicola</i>	102	<i>Haliotis</i>	381
<i>trifasciatus</i>	103	<i>Hemichroa</i>	293
<i>villosifrons</i>	103	<i>Hemiteles crassus</i>	361
CRABRONIDÆ	10	<i>longicornis</i>	361
<i>Cræsus latitarsus</i>	291	<i>nigricans</i>	360
<i>Cremastus longicaudus</i>	367	<i>pallipennis</i>	360
<i>Royi</i>	366	<i>Heriades carinatum</i>	233
<i>Cryptus eburneifrons</i>	363	<i>Ichneumon annulipes</i>	325
<i>elongatus</i>	362	<i>caliginosus</i>	321
<i>exilis</i>	362	<i>corvinus</i>	321
<i>flavipectus</i>	361	<i>inconstans</i>	323
<i>nigricornis</i>	363	<i>infucatus</i>	324
<i>proximus</i>	362	<i>munificus</i>	323
<i>robustus</i>	361	<i>nanus</i>	326
<i>sericeifrons</i>	361	<i>nigripes</i>	324
<i>soriculatus</i>	362	<i>nobilis</i>	323
<i>Cyperus papyrus</i>	120	<i>paradoxus</i>	325
<i>Cypridium acaule</i>	192	<i>pepticus</i>	322
<i>arietinum</i>	192, 287	<i>proximus</i>	327
<i>candidum</i>	192	<i>pusillus</i>	325
<i>pubescens</i>	192, 270	<i>rubicundus</i>	326
<i>spectabile</i>	192, 270	<i>scitulus</i>	361
<i>Dineura Americana</i>	292	<i>signatipes</i>	326
<i>luteipes</i>	293	<i>soror</i>	326
<i>Empetrum nigrum</i>	287	<i>suadus</i>	322
<i>Epeolus donatus</i>	236	<i>ustus</i>	324
<i>mercatus</i>	235	<i>versabilis</i>	323
<i>Epicauta verticalis</i>	344	<i>Ischioceras rugosa</i>	8
<i>Eucera nuda</i>	174	<i>Juglans cinerea</i>	351
<i>Eumenes fraterna</i>	144	<i>Larix Americana</i>	351
EUMENIDÆ	135	<i>Larra fulviventris</i>	50
<i>Exetastes brevipennis</i>	363	<i>Quebecensis</i>	50
<i>Exolytus politus</i>	368	<i>terminata</i>	50
<i>Fagus ferruginea</i>	352	LARRIDÆ	47
<i>Ficus sycomorus</i>	251	<i>Limneria annulipes</i>	365
<i>Formica Pensylvanica</i>	31	<i>basalis</i>	364
<i>Fraxinus alba</i>	352	<i>distincta</i>	365
<i>sambucifolia</i>	352	<i>dubitata</i>	365
<i>Genista monosperma</i>	344	<i>gennina</i>	364
<i>Gnatocera cephalica</i>	233	<i>infumata</i>	364
<i>Gorytes atricornis</i>	69	<i>nigricoxa</i>	364
<i>ephippiatus</i>	68	<i>Lyda Chicoutimiensis</i>	300
<i>modestus</i>	70	<i>discolor</i>	300
<i>phaleratus</i>	69	<i>fasciata</i>	301
<i>venustus</i>	70	<i>Provancheri</i>	301

Lyrada subita.....	49	Ostrya Virginica.....	231, 352
triloba.....	49	Oxybelus 4-notatus.....	99
Macrophya epinota.....	294	Pachyprotasis delta.....	294
pulchella.....	293	Pammegischia Burquei.....	303
Megachile brevis.....	229	Panicum italicum.....	216
centuncularis.....	230	Panicus albotarsatus.....	363
femorata.....	228	Panurgus æstivalis.....	205
frigida.....	227	vernalis.....	204
grandis.....	230	Papaver dubium.....	344
latimanus.....	227	rhæas.....	343
melanophæa.....	232	Passalæcus mandibularis.....	98
mendica.....	231	Pelopæus cæruleus.....	12
oblonga.....	230	cementarius.....	11
optiva.....	232	Pemphredon concolor.....	78
pugnata.....	228	mandibularis.....	98
scrobiculata.....	228	Phæogenes aterrimus.....	330
simplex.....	229	Falardeaui.....	331
Melissodes Americana.....	174	Gaspesianus.....	331
desponsa.....	174	nigricornis.....	330
Mesostenus collinus.....	363	orbis.....	332
flavipes.....	363	quadriceps.....	332
nobilis.....	363	tuberculifer.....	331
sericeus.....	363	Philanthus bilunatus.....	74
Mimesa argentifrons.....	79	frigidus.....	73
denticulata.....	79	solivagus.....	73
paupera.....	79	ventilabris.....	73
Monedula ventralis.....	46	Phoenix dactylifera.....	115, 281
Murex tenuispina.....	380	Phygadeuon acaudus.....	358
Myrmescocystus.....	31, 281	aciculatus.....	356
Nematus fulvicrus.....	291	alternans.....	358
luteotergum.....	291	attenuatus.....	359
s. pomum.....	292	autumnalis.....	357
ventricosus.....	224	cephalicus.....	354
Nomada Americana.....	238	constrictus.....	357
bisignata.....	238	cornutus.....	359
luteola.....	239	Lavoiei.....	356
maculata.....	239	Lechevallieri.....	353
punctata.....	240	maculatus.....	355
Nymphæa cærulea.....	120, 216	Mignaulti.....	353
lotus.....	120	mucronatus.....	355
Nysson laterale.....	66	occidentalis.....	354
NYSSONIDÆ.....	65	orbitalis.....	354
Odynerus albophaleratus.....	140	ovalis.....	355
arvensis.....	142	parallelus.....	358
Canadensis.....	138	rubricus.....	357
capra.....	139	subspinosus.....	357
campestris.....	141	terminatus.....	356
debilis.....	139	3-annulatus.....	354
leucomelas.....	142	vulgaris.....	133
Pensylvanicus.....	143	Physoscelis.....	352
tigris.....	140	Pinus Banksiana.....	352
Walshianus.....	138	strobis.....	329
Osmia bucconis.....	208	Platylabus Rubri Capensis.....	329
lignaria.....	207	scutellatus.....	168
lignicola.....	208	Polistes pallipes.....	30
simillima.....	208	Polyporus igniarius.....	35
		Pompilus æthiops.....	88
		angustatus.....	

<i>Pompilus apicatus</i>	38	<i>Stenodynerus</i>	143
<i>argenteus</i>	39	<i>Stigmus fraternus</i>	98
<i>biguttatus</i>	40	<i>Stilpnus lævis</i>	332
<i>castaneus</i>	39	<i>Strongylogaster apicalis</i>	295
<i>cylindricus</i>	38, 39	<i>pallidicornis</i> ..	295
<i>fascipennis</i>	42	<i>politus</i>	294
<i>griseus</i>	36	<i>rubrocinctus</i> ..	295
<i>hyacinthinus</i>	37	<i>soriculatus</i>	296
<i>luctuosus</i>	36	<i>Symmorchus</i>	137
<i>marginatus</i>	40	<i>Taxonus robustus</i>	294
<i>maurus</i>	38	<i>Tenthredo ungulata</i>	297
<i>Philadelphicus</i>	37	<i>cinctitibiis</i>	299
<i>5-notatus</i>	40	<i>confusa</i>	298
<i>scelestus</i>	36	<i>delta</i>	293, 298
<i>tenebrosus</i>	39	<i>jocosa</i>	298
<i>Virginienis</i>	37	<i>lobata</i>	299
POMPIDIDÆ	33	<i>14-punctata</i>	298
<i>Populus balsamifera</i>	351	<i>semirubra</i>	299
<i>Canadensis</i>	64, 287	<i>Thersilochus pallipes</i>	367
<i>tremuloides</i>	351	<i>Thuya occidentalis</i>	352
<i>Priocnemis alienatus</i>	42	<i>Thyreopus latipes</i>	130
<i>conicus</i>	41	<i>monticola</i>	130
<i>germanus</i>	42	<i>pegasus</i>	131
<i>Prosopis affinis</i>	259	<i>Tilia Americana</i>	352
<i>basalis</i>	258	<i>Tiphia inornata</i>	7
<i>Psen leucopus</i>	80	<i>Tridacna gigas</i>	159
<i>niger</i>	81	<i>Triosteum Americanum</i>	287
<i>Pyracmon rufum</i>	365	<i>Trogus Copei</i>	329
<i>Quercus alba</i>	352	<i>Provancheri</i>	327
<i>Reseda luteola</i>	344	<i>Trypoxylon clavatum</i>	135
<i>Rhopalum pedicellatum</i>	134	<i>Ulmus Americana</i>	352
<i>rufigaster</i>	134	<i>Vaccinium vitis-idaea</i>	287
<i>Saperda candida</i>	159	<i>Vespa consobrina</i>	165
<i>Sapyga maculata</i>	9	<i>diabolica</i>	166
<i>Scolia uncinata</i>	6	<i>germanica</i>	165
SCOLIADIDÆ	4	<i>maculata</i>	164
<i>Selandria halcion</i>	293	<i>media</i>	166
<i>paupera</i>	293	<i>rufa</i>	167
<i>rossi</i>	224	VESPIDÆ	161
<i>Sisiphus muricatus</i>	344	<i>Xiphidion Canadense</i>	301
<i>Sphecodes dichroa</i>	257	<i>Xiphidria Provancheri</i>	301
SPHEGIDÆ	10		

ERRATA

Page		Vol. XII,	lisez :	Vol. XIII.
1,	ligne 3,	<i>au lieu de</i>		
55,	" 15,	Nantes,	"	Chateaudun.
64,	" 33,	de toutes part,	"	de toutes parts.
133,	" 21,	<i>Plepharipus</i>	"	<i>Blepharipus</i> .
137,	" 10,	♀	"	♂
149,	" 30,	<i>auri sacra fames</i> , qui	"	<i>auri sacra fames</i> qui.
150,	" 7,	ses qurtiers,	"	ses quartiers.
150,	" 17,	quelque paras	"	quelques paras.
156,	" 9,	l'air encore tout	"	l'air tout.
167,	" 21,	<i>Poliste</i> ,	"	<i>Polistes</i> .
187,	" 28,	notre pratique,	"	votre pratique.
187,	" 29,	ayiez	"	ay. z.
192,	" 18,	l'obtinée,	"	l'obstinée.
192,	" 25,	la Botaniques,	"	la Botanique.
237,	" 31,	les 2e segment.	"	le 2e segment.

